



Solennité de l'Épiphanie  
Cathédrale Notre-Dame à Rouen  
le 6 janvier 2019

Lectures de la messe : lecture du livre du prophète Isaïe (60, 1-6) ; Psaume 71 ; Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (3, 2-3a.5-6) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (2, 1-12)

*Homélie*

« Voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem » (Mt 2, 1).

Jérusalem est une étape d'un grand voyage. Tout croyant est en voyage. Ce matin, nous faisons étape ensemble, avec les mages. Prenons conscience de quelques éléments de notre grand voyage intérieur de croyants.

« Où est le Roi des juifs qui vient de naître (Mt 2, 2) ? » Dans le cœur des mages, il y a une certitude et une interrogation. La certitude : le roi des juifs vient de naître ; une interrogation : où est-il ?

Cela rejoint l'attitude fondamentale du croyant, entre certitude et interrogation. Dieu existe. Mais où est-il ? Nous le rencontrons dans la Parole de Dieu, dans les sacrements, en nos frères et sœurs. Mais devant des événements qui nous semblent contraires à l'amour, nous nous interrogeons : mais où donc est Dieu ? Comme cette détenue qui vient vers moi en la fête de Noël : où était Dieu quand j'ai été violée trois fois ?

Il est bon que nous puissions nous interroger les uns les autres. Essayons de chercher le frère, la sœur, le prêtre qui ne sera pas tourné vers lui-même comme Hérode mais qui, avec nous, cherchera Dieu. Cependant, tout frère, toute sœur peut nous aider. Hérode n'aide-t-il pas les mages à repartir vers le bon chemin ?

Deuxième élément : l'étoile a disparu à Jérusalem. Notre chemin de croyant passe par l'épreuve. Car, précisément, le croyant n'est pas celui qui sait. Le croyant est celui qui fait confiance.

Pour les mages, ce moment sans l'étoile est le moment décisif. Vont-ils s'arrêter, rebrousser chemin ? Ils interrogent et apprennent que c'est à Bethléem qu'ils vont trouver Jésus. C'est souvent dans le temps de l'épreuve que nous nous approchons le plus de Jésus.

Troisième élément : l'étoile réapparaît (cf. Mt 2, 9). Dieu est fidèle. Même si nous ne le percevons pas pendant un moment, Dieu ne tardera pas à nous faire à nouveau signe. Dans notre cœur, il peut y avoir des signes inscrits qui semblent avoir disparu. Dieu nous invite à la persévérance. Préparons nos cœurs à la plus grande joie : « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie » (Mt 2, 10). C'est le temps de l'espérance.

Quatrième élément : « Ils entrèrent dans la maison et ils virent l'enfant avec Marie, sa mère ; et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui » (Mt 2, 11). Le croyant n'est pas grandi par sa foi comme s'il devenait plus grand que les autres, il est grandi quand il se prosterne, quand il se met à genoux.

Notre société ne se met plus à genoux que devant l'argent qui prend des formes diverses dans la consommation. En se mettant à genoux devant Dieu, les mages se débarrassent de leur

richesse, offrent leurs biens à la famille pauvre. Sans Dieu, notre société est embarrassée par ses richesses. Elle ne sait plus reconnaître son opulence par rapport à nombre de pays, le scandale même des plus pauvres à côté de coffre-fort. En 2019, serons-nous résigner devant les 2700 personnes qui ont péri dans la méditerranée en 2018 ? La violence physique ne sera jamais la solution. Mais la violence des inégalités non plus.

La fête d'aujourd'hui invite à prendre un autre chemin « Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin » (Mt 2, 12). Soyons dans la joie de l'adoration, de l'adoration de l'amour fait homme. Seul l'amour révélé par cet enfant et sa mère doit orienter toute notre vie et la changer, un amour donné à toutes les nations, comme le dit St Paul :

« Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile » (Ep 3, 6).

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.